

14/ Se re-relever dans l'autorité ! (suite directe du post 13 !)



L'Église est actuellement comparable à un soldat qui a dû mettre un genou-à terre (et nous sommes tous concernés, je le répète), suite aux attaques qu'elle a subie — entre autres du Covid-19 — mais qui doit se relever et repartir au combat ; cela en vue d'une grande victoire, qui va engendrer un effet domino : repousser cet ennemi, ce qui va ouvrir de nouvelles portes pour l'Évangile. (détails dans un prochain post)

Il me semble important de comprendre ce que représente AVANT TOUT cette « peste » de coronavirus auquel *ou à laquelle !* le monde est confronté actuellement. Pourquoi ?

Parce que, (~~chaacun~~) chaque chrétien et chaque église vont réagir d'une manière plus ou moins précise, plus ou moins équilibrée, avec plus ou moins d'autorité, même par rapport à ce qu'ils discernent que ce virus représente avant tout.

S'il représente pour vous un jugement ou s'il représente avant tout une attaque de Satan, ce sont deux choses très différentes.

Dans le premier cas, vous allez avoir une attitude plus passive, du genre : « Que la volonté de Dieu se fasse », dans le second vous allez libérer votre autorité avec ardeur, pour que la volonté de Dieu soit qu'elle s'arrête.

Pour libérer son autorité, il faut être sûr de savoir contre qui on la libère !

Oui, certes, ce que nous vivons représente un temps de réajustement et de repentance, que Dieu nous donne (déjà vu), mais ce n'est pas ce que cela représente AVANT TOUT !

Non, le coronavirus, n'est pas un germe de justice qui fait avancer le Royaume de Dieu, mais une œuvre de l'enfer qui veut la stopper et envers laquelle il faut prendre autorité !!!

Dans le post précédent, nous avons donné le témoignage de l'apôtre John G Lakes-; un autre homme, John Alexander Dowie, a été à son époque l'instrument de Dieu, pour remettre en évidence la prière pour les malades.

Or, c'est à partir d'une pandémie qu'il a découvert sa vocation. Il raconte qu'en 1875, en Australie, il a été confronté à la peste bubonique et s'est retrouvé à enterrer 40 membres de son assemblée, en moins d'un mois.

Un jour, il s'est assis en pleurs, demandant à Dieu : « D'où vient cette peste ? Est-ce Toi qui en es l'auteur ? » Son cœur était bouleversé à la pensée de ces familles décimées par la peste et des enfants restés orphelins.

John Alexander Dowie a écrit plus tard, qu'à ce moment-là, les paroles d'Actes 10 : 38 lui sont apparues, comme une lumière, montrant Satan comme le destructeur et Christ comme le Guérisseur :

« Vous savez comment Dieu a oint du Saint-Esprit et de force, Jésus de Nazareth, qui allait de lieu en lieu faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable, car Dieu était avec lui. »

À cette lecture, raconte le Dr Dowie, « Mes larmes furent asséchées ».

Son cœur fut fortifié : « Je vis la voie de la guérison, alors je dis : « Dieu aide-moi à prêcher la Parole à tous ces mourants autour de moi ; à leur dire comment Satan est le destructeur, mais que Jésus guérit encore, car Il est toujours le même aujourd'hui. »

Il n'a pas attendu longtemps, car des jeunes gens firent irruption chez lui, le suppliant de venir au chevet d'une jeune fille mourante.

Dowie les suivit, furieux que Satan ait attaqué ces jeunes gens innocents, de son assemblée. Il entra dans la chambre de la jeune fille et la trouva en convulsion.

Le médecin qui se trouvait là, se tourna vers Dowie et lui fit la remarque suivante :

« Mr, pourquoi les voies de Dieu sont-elles si mystérieuses ? »

Or, la révélation que Dowie venait tout juste de recevoir de la Parole de Dieu, brûlait dans son cœur. Il lui répondit :

« Les voies de Dieu ? Comment osez-vous appeler cela les voies de Dieu ? » « NON, ceci est l'œuvre du diable ! »

Le médecin lui dit : « Vous êtes beaucoup trop excité, Mr, il est préférable de dire : que Sa volonté soit faite. »

Dowie raconte : « Ces mots étaient absolument inadéquats et je fus rempli d'une divine colère (haine même) contre ce destructeur coupable, la maladie, qui accomplissait la volonté de Satan. »

Il répondit au médecin en question : « Aucune volonté de Dieu n'enverrait une telle cruauté et je ne dirai jamais "que la volonté de Dieu soit faite" à l'œuvre de Satan, car le Fils unique de Dieu est venu pour détruire les œuvres du diable, et cette peste en est une ! »

Et c'est ainsi qu'il a sauvé sa congrégation, priant avec autorité et conviction pour tous ceux qui étaient touchés.

Voilà un homme qui n'a pas voulu voir, dans l'épidémie à laquelle il était confronté, « une voie de Dieu insondable », encore moins une volonté parfaite de Dieu, mais une œuvre de Satan sur laquelle prendre autorité !

Il nous faut raisonner de la même façon, en ce temps, si nous voulons libérer la même autorité !

CJP / Claude